

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2026 N° 34

Campagne 2025 : Radis - Concombre - Tomate en Pays de la Loire Edition du 29/09/26

Sur l'année 2025 en Pays de la Loire, les surfaces consacrées à la culture du radis et du concombre augmentent par rapport à celles de 2024, tandis que celles dédiées à la culture de la tomate reculent. Au cours de la campagne, la météorologie est plutôt clémente, malgré un printemps marqué par un déficit de précipitations. Malgré une baisse générale des rendements, les tonnages progressent d'une année sur l'autre pour le radis et le concombre.

RADIS : volumes en hausse mais quelques problèmes de qualité

En 2025, les superficies implantées en radis ligériens sont en hausse de 4 % (1 885 ha) sur un an. La production augmente également de 3,3 % (21 802 t), alors que les rendements restent stables (-0,7 %). Par rapport à la moyenne quinquennale, le radis est un produit qui se développe fortement sur la région avec +22 % de surfaces et +13,7 % de production. Les conditions météorologiques de 2025 sont dans l'ensemble favorables à la production, malgré un début de campagne difficile et des épisodes de chaleurs durant l'été. La situation commerciale est fluctuante et souvent tributaire d'une qualité hétérogène.

L'année 2025 débute avec des conditions climatiques froides et humides, associées à une faible luminosité qui ralentit le développement végétatif. Les précipitations abondantes fragilisent les cultures avec une pression sanitaire importante, dégradant les rendements. Les volumes récoltés au premier trimestre sont ainsi inférieurs à ceux de 2024, mais restent supérieurs à la moyenne quinquennale sur janvier et février. L'arrivée du printemps permet une reprise de la production grâce aux températures plus douces et à un ensoleillement plus généreux. Ainsi, dès **avril**, les volumes récoltés progressent de 15 % comparativement à ceux de l'an passé, malgré une situation sanitaire tendue en raison de passages pluvieux favorisant le développement de maladies. En **mai** et **juin**, le soleil s'installe de façon durable et apporte un temps sec permettant l'amélioration générale des cultures et quelques précipitations favorisent le développement végétatif. Malgré un épisode de stress lié aux fortes chaleurs de fin juin, les tonnages récoltés sont en hausse de, respectivement, 5 % et 17 % sur un an (+1 % et +6 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Sur le premier semestre, la commercialisation est soumise à une demande très fluctuante. Sur janvier et février, une offre réduite favorise le maintien de cours élevés face à une demande active. A partir de mars, la hausse des disponibilités sur l'ensemble des bassins de production français, ponctués de problèmes de qualité, entraînent une érosion régulière des cours, atteignant des niveaux historiquement bas en avril.

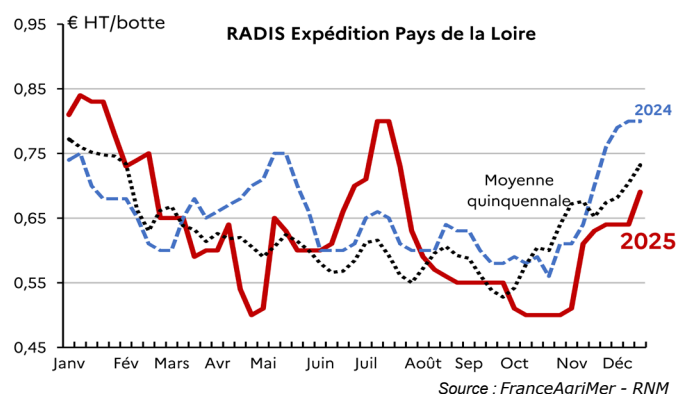
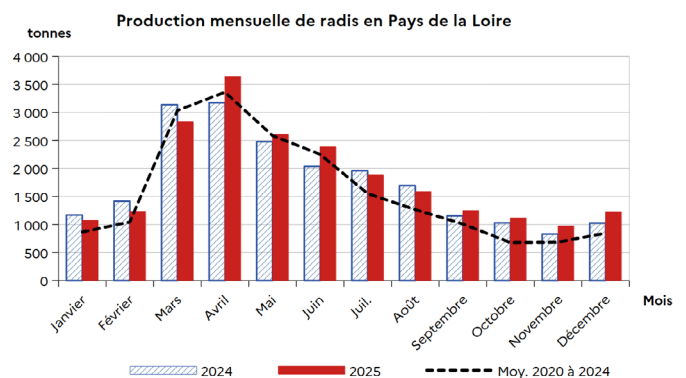
En **juillet**, l'été s'accompagne d'une alternance de périodes chaudes et de passages pluvieux, favorisant le développement des ravageurs et dégradant la qualité des lots. Le climat plus sec d'**août** améliore l'état sanitaire des cultures mais aggrave le déficit hydrique de ces derniers mois. Les volumes récoltés sur la période reculent alors de 4 % en juillet et de 6 % en août par rapport à 2024 mais restent bien supérieurs à la moyenne quinquennale (respectivement +22 % et +25 %). A partir de **septembre**, les températures deviennent plus douces et l'ensoleillement se réduit avec un temps souvent nuageux et

pluvieux. La production reste ainsi supérieure à celle des années passées, même si les volumes déclinent peu à peu. La qualité demeure toutefois irrégulière en raison d'un état sanitaire dégradé.

Au niveau commercial, les lots de belle qualité sont fortement valorisés en juillet et en août, et ce malgré la hausse des volumes disponibles à la vente sur l'ensemble des bassins de production en France. Sur septembre et octobre, les cours reculent sensiblement face à un déséquilibre entre offre et demande, pour repartir à la hausse sur la fin d'année, face à une demande dynamique et une offre quasiment exclusivement ligérienne.

En 2025, d'après les chiffres de la Statistique Agricole Annuelle provisoire, la région Pays de la Loire conserve sa place de premier bassin de production de radis. Elle représente 42 % de la production française qui s'élève à 51 774 t et occupe 45 % de la superficie nationale (4 114 ha).

D'après les données Eurostat, l'Allemagne est toujours le premier pays producteur européen (91 470 t) devant la France (51 774 t) et l'Italie (42 460 t) en 2025.



CONCOMBRE : rendements à la peine malgré une production en hausse

En 2025, les superficies consacrées au concombre ligérien (113 ha) augmentent de 9,7 % sur un an et de 2,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les conditions de production sont soumises à une météorologie très variable, avec des épisodes de fortes chaleurs et de faible luminosité qui pèsent sur les rendements. Malgré cela, les tonnages récoltés sous serres (35 651 tonnes) sont en progression de 4 % sur un an et de 8,1 % par rapport à la moyenne quinquennale, soutenus par la hausse des surfaces. La commercialisation est favorable jusqu'à l'été, puis compromise à l'automne avec une situation de crise conjoncturelle.

Le premier trimestre 2025 est marqué par des conditions météorologiques hivernales, avec un ensoleillement réduit et des périodes diurnes raccourcies. La production démarre progressivement et les tonnages récoltés sont supérieurs à ceux des années précédentes, malgré des volumes encore réduits à cette période. En **avril**, la luminosité et l'ensoleillement sont plus généreux et davantage favorables au développement cultural. En fin de mois, les premiers arrachages débutent et la production est en baisse de 3 % sur un an, tout en restant supérieure à la moyenne quinquennale (+3 %). Tandis que les températures se réchauffent et que la luminosité est plus importante en **mai**, la production recule de 6 % sur un an et de 16 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années, en raison de la généralisation des opérations d'arrachages et de replantations. En **juin**, l'ambiance estivale avec des températures chaudes voire caniculaires et un ensoleillement généreux, favorisent la production, qui progresse de 35 % sur un an et de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale.

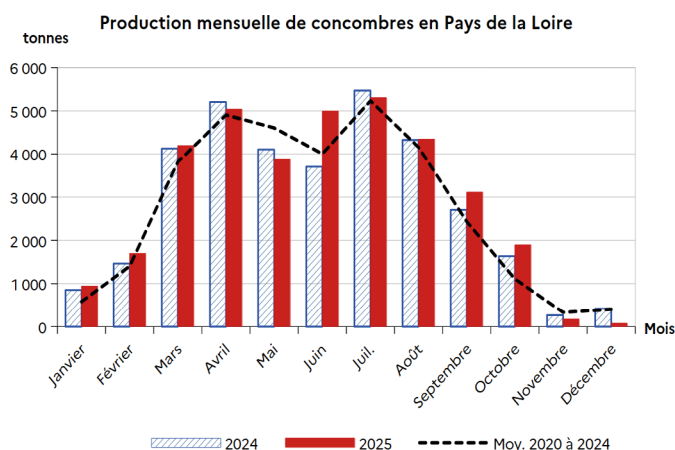
Sur le premier semestre, la commercialisation est plutôt favorable. En début de campagne, malgré des problèmes de concurrence européenne, les cours se maintiennent à des niveaux supérieurs à ceux des années précédentes. À partir de **mai**, l'augmentation des disponibilités, notamment sous l'effet de la forte production des bassins méditerranéens, accentue la pression sur le marché. Les prix fléchissent progressivement et certains stocks commencent à se constituer.

Les conditions météorologiques chaudes persistent en **juillet** et en **août**, avec toutefois un retour à des températures de saison, malgré encore quelques brefs épisodes de fortes chaleurs. Ce contexte estival est propice aux attaques de ravageurs, dont certaines sont vectrices de maladies. En juillet, les attaques de virus pénalisent la production qui baisse de 3 % sur un an mais reste supérieure de 1 % à la moyenne quinquennale. La fin de l'été est plus morose, avec un temps couvert et pluvieux en **septembre**. Dès **octobre**, les arrachages débutent à l'approche de la fin de la campagne mais les tonnages récoltés restent en progression (+16 % par rapport à 2024 / +71 % par rapport à la moyenne quinquennale), même si les volumes se réduisent de façon saisonnière. La campagne s'achève avec une production en forte baisse alors que les conditions météorologiques ne sont plus favorables à cette culture.

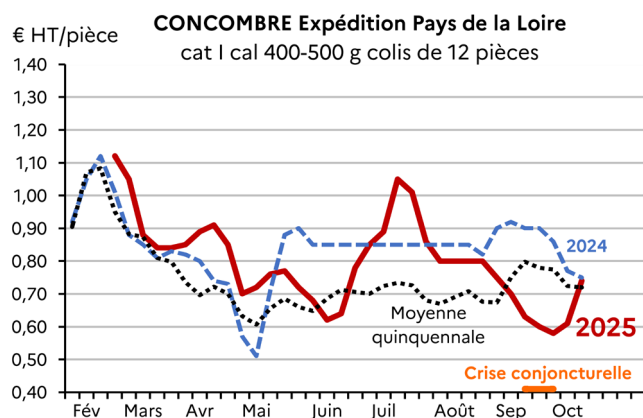
Au niveau commercial, l'été est favorable, porté par une consommation dynamique et une offre réduite. Les cours atteignent ainsi des niveaux élevés pour la période.

Néanmoins, dès septembre, la demande s'effondre et les professionnels peinent à écouler leurs stocks. Les cours sont sans cesse revus à la baisse et le marché est déclaré en crise conjoncturelle dès le 16 septembre. La diminution des volumes en toute fin de campagne permet aux prix de se redresser.

En 2025, la région Pays de la Loire - en comptabilisant les cultures sous-serre et en plein champ - est la première région française productrice, devant l'Occitanie (38 881 t, 261 ha). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe le troisième rang (26 385 t, 170 ha). La production française, toutes cultures confondues, s'élève à 199 080 t sur 1 791 ha pour la campagne 2024 (chiffres Statistique Agricole Annuelle provisoire).



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2025



Source : FranceAgriMer - RNM

TOMATE : campagne en demi-teinte

Les surfaces de tomates rondes et grappes sous serres (180 ha, tomates à petits fruits ou tomates côtelées non compris) en Pays de la Loire reculent de 1,6 % entre la campagne 2024 et 2025 et de 8,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse des superficies, conjuguée à des conditions météorologiques parfois défavorables, entraîne un recul des volumes produits (72 553 t) de 2,1 % par rapport à 2024 mais similaire à la moyenne quinquennale. Le marché est perturbé par une consommation fluctuante, avec plusieurs épisodes de déséquilibre entre offre et demande.

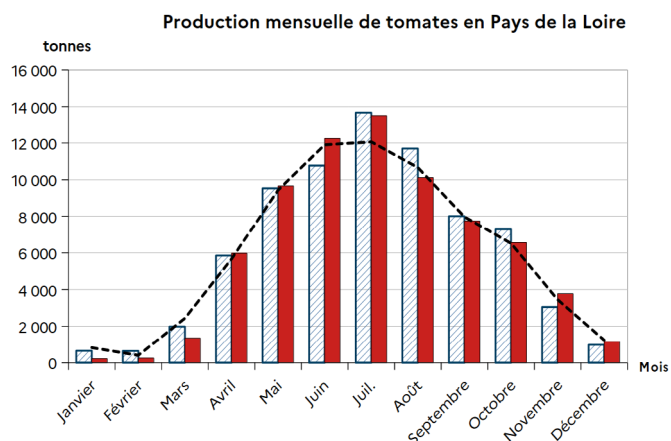
Jusqu'en mars, la production reste limitée. Le démarrage de la campagne sous serres est ralenti par un ensoleillement et une phase diurne réduite à cette période de l'année. Avec l'arrivée du printemps, le réchauffement ambiant des températures et l'allongement des périodes de luminosité stimulent progressivement les cultures. Avec un recul des tonnages récoltés sur les trois premiers mois de l'année, les volumes repartent à la hausse en avril (+2 % sur un an / +6 % par rapport à la moyenne quinquennale). L'état sanitaire des cultures est satisfaisant, malgré quelques épisodes pluvieux sans conséquence notable sur la production intégralement sous serres. La dynamique se poursuit en mai et en juin avec une nouvelle hausse des tonnages récoltés sur un an (+1 % et +14 %) ainsi que par rapport à la moyenne quinquennale (+2 % et +3 %). Les conditions météorologiques sont chaudes et ensoleillées et la bonne maîtrise technique des cultures permet d'obtenir des produits de qualité.

Sur le premier semestre, la mise en marché de la tomate est nuancée. Jusqu'en avril, les cours restent généralement supérieurs à ceux des années précédentes, en raison d'une demande soutenue et d'une offre encore limitée. Néanmoins, en mai, un ralentissement ponctuel de la consommation concourt à une baisse des prix, entraînant une brève situation de crise conjoncturelle. Le marché retrouve toutefois un meilleur équilibre en juin.

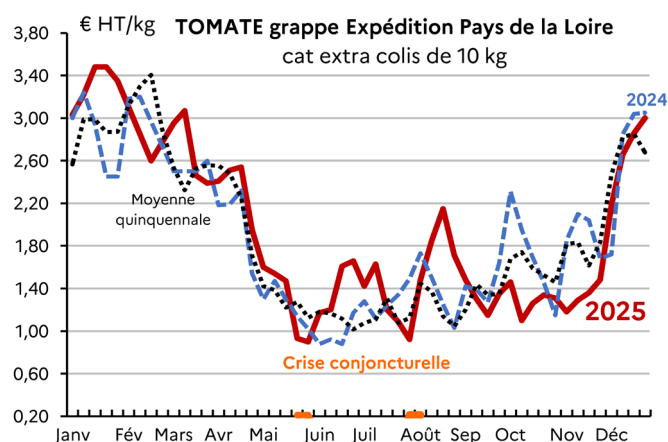
L'été s'installe durablement en juillet avec des fortes chaleurs nécessitant un contrôle attentif de la production sous serres. Des dommages sont observés, avec notamment des brûlures sur les fleurs et les jeunes fruits. Progressivement, quelques épisodes pluvieux viennent rafraîchir l'atmosphère mais l'ensoleillement parfois réduit ralentit le développement cultural (-2 % par rapport à juillet 2024 mais +12 % par rapport à la moyenne quinquennale). En août, la météorologie est plus favorable avec un soleil prédominant et un temps sec. Les volumes récoltés reculent néanmoins de 14 % par rapport à ceux d'août 2024 et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. En septembre, le temps plus nuageux et pluvieux, associé au rafraîchissement des températures, accentue la baisse saisonnière de la production. La fin de campagne est favorable aux volumes grâce à un redoux des températures et à un ensoleillement généreux.

La seconde partie de l'année est marquée par une commercialisation très contrastée. Le déséquilibre entre l'offre et la demande conduit à des prix élevés au début et à la fin des congés estivaux. À l'inverse, la forte baisse des cours observée fin juillet-début août conduit le marché à une nouvelle situation de crise conjoncturelle. À partir d'octobre, le marché reste excédentaire et entraîne les prix à la baisse jusqu'à la fin de l'année.

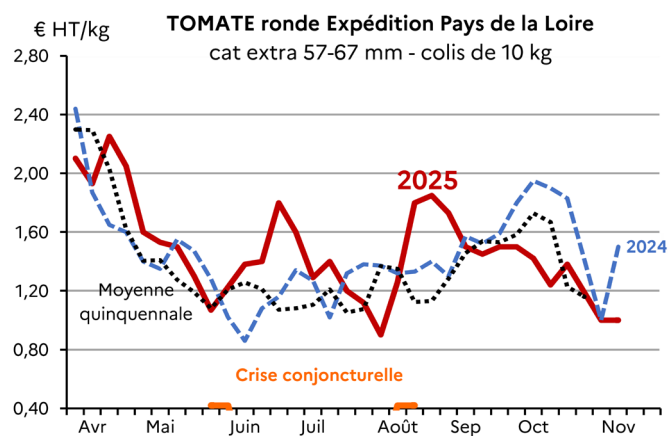
En 2025, selon les chiffres de la Statistique Agricole Annuelle provisoire, la production totale des Pays de la Loire représente 14 % de la production nationale (516 361 t) et occupe le troisième rang des régions françaises de production, derrière la Bretagne (156 739 t) et la Nouvelle-Aquitaine (99 830 t). Les données Eurostat indiquent que l'Italie est le premier producteur européen (6 625 600 t) devant l'Espagne (3 988 750 t). La France occupe le septième rang des pays producteurs (4 % de la production européenne).



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2025



Source : FranceAgriMer - RNM



Source : FranceAgriMer - RNM

Production de légumes en Pays de la Loire

	Radis					Concombres - Serres					Tomates - Serres				
Production en tonnes	Moy. 2020 à 2024	2024	2025	2025/2024	2025/Moy 2020 à 2024	Moy. 2020 à 2024	2024	2025	2025/2024	2025/Moy 2020 à 2024	Moy. 2020 à 2024	2024	2025	2025/2024	2025/Moy 2020 à 2024
Janvier	866	1 169	1 072	-8%	24%	583	853	945	11%	62%	819	650	217	-67%	-73%
Février	1 045	1 415	1 234	-13%	18%	1 404	1 465	1 700	16%	21%	400	643	247	-62%	-38%
Mars	3 036	3 139	2 832	-10%	-7%	3 815	4 128	4 194	2%	10%	2 438	1 982	1 351	-32%	-45%
Avril	3 361	3 174	3 638	15%	8%	4 906	5 205	5 037	-3%	3%	5 668	5 854	5 980	2%	6%
Mai	2 585	2 479	2 613	5%	1%	4 606	4 107	3 871	-6%	-16%	9 436	9 535	9 663	1%	2%
Juin	2 252	2 038	2 384	17%	6%	4 006	3 704	4 996	35%	25%	11 901	10 772	12 251	14%	3%
Juillet	1 550	1 959	1 888	-4%	22%	5 233	5 469	5 304	-3%	1%	12 063	13 679	13 474	-2%	12%
Août	1 266	1 694	1 585	-6%	25%	4 155	4 326	4 348	1%	5%	10 664	11 699	10 120	-14%	-5%
Septembre	1 010	1 154	1 247	8%	24%	2 433	2 705	3 110	15%	28%	7 977	8 014	7 751	-3%	-3%
Octobre	678	1 031	1 116	8%	65%	1 109	1 636	1 895	16%	71%	6 516	7 288	6 564	-10%	1%
Novembre	685	831	970	17%	42%	334	267	175	-34%	-48%	3 456	3 047	3 780	24%	9%
Décembre	848	1 028	1 224	19%	44%	404	419	76	-82%	-81%	1 240	979	1 156	18%	-7%
Total	19 182	21 109	21 802	3,3%	13,7%	32 988	34 284	35 651	4,0%	8,1%	72 578	74 143	72 553	-2,1%	0,0%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2025

Surfaces (*) par département et rendements

Surface en ha	Radis					Concombres - Serres					Tomates - Serres				
N° départ.	Moy. 2019 à 2023	2023	2024	2024/2023	2024/Moy 2019 à 2023	Moy. 2019 à 2023	2023	2024	2024/2023	2024/Moy 2019 à 2023	Moy. 2019 à 2023	2023	2024	2024/2023	2024/Moy 2019 à 2023
44	864	1 095	1 162	6,1 %	34,5 %	69	65	70	8%	1,4 %	97	92	109	18%	12,4 %
49	576	624	605	-3,0 %	5,0 %	13	13	15	15%	15,4 %	25	19	24	26%	-4,0 %
53	5	4	5	25,0 %	0,0 %	1	1	1	0%	0,0 %	2	2	2	0%	0,0 %
72	7	6	11	83,3 %	57,1 %	8	8	8	0%	0,0 %	23	20	14	-30%	-39,1 %
85	93	83	102	22,9 %	9,7 %	19	16	19	19%	0,0 %	50	50	31	-38%	-38,0 %
Total PdL	1 545	1 812	1 885	4,0 %	22,0 %	110	103	113	9,7%	2,7 %	197	183	180	-1,6%	-8,6 %
Rendement (t/ha)	12	12	12	-0,7 %	-6,8 %	300	333	315	-5,2%	5,2 %	368	405	403	-0,5%	9,4 %

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2025

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2025** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'organisations de producteurs (OP) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2020.

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr